

ou-té (618—626), (le *Ts'ao* oriental), envoya un ambassadeur, en même temps que *K'ang* (Samarkand), rendre hommage à la cour; cet ambassadeur dit: «Dans mon pays, je suis considéré comme un brave; j'ai entendu parler des qualités martiales surnaturelles du roi de *Ts'in*¹⁾; je désire me ranger sous son étendard». *Kao-tsou* en fut très satisfait.

Le *Ts'ao* occidental (Ischtikhan) est le pays de *Ts'ao* de l'époque des *Soei*. Vers le sud, il touche à *Che* (Kesch) et à *Po-lan*. Le siège du gouvernement est la ville de *Che-ti-leang*²⁾. Au nord-est, dans la ville de *Yue-yu-ti*, il y a le sacrifice aux dieux *To-si*³⁾; les gens du pays leur rendent un culte. Il y a un assortiment d'ustensiles en or sur la gauche desquels est une inscription qui dit que c'est un présent fait par le Fils du Ciel à l'époque des *Han*. —

petit et resserré au milieu des montagnes de la Transoxane...; ce qu'il y a de plus remarquable est une grotte de laquelle il s'élève une vapeur, qui est pendant le jour semblable à la fumée, et pendant la nuit à du feu. — C'est de cette vapeur condensée que se forme le Nuschader, c'est-à-dire le sel ammoniac, qu'il faut tirer avec grande précaution, et une extrême diligence, car ceux qui le vont recueillir, s'ils ne sont vêtus de fort grosses étoffes, et s'ils ne se retirent promptement, y perdent infailliblement la vie; cependant cette vapeur n'est mortelle que lorsqu'elle est renfermée». Cf. aussi Géographie d'Aboufêda, trad. Reinaud, tome II, II, p. 213—214.

1) Le roi de *Ts'in* est celui qui devint plus tard l'empereur *T'ai-tsong*.

2) Au lieu de *Che-ti-leang* 瑟底痕, je propose de lire *Che-ti-hen* 瑟底痕 et d'identifier cette ville avec Ischtikhan (Géographie d'Aboufêda, trad. Reinaud, tome II, II, p. 219).

3) 得悉神. Le *Soei chou* (chap. LXXXIII, p. 6 v^o; cf. *Pei che*, chap. XCVII, p. 13 r^o) donne la notice suivante sur le royaume de *Ts'ao*: «Le royaume de *Ts'ao* a sa capitale à quelques *li* au sud de la rivière *Na-mi* (Zarafchan); il faisait partie autrefois du territoire du *K'ang-kiu*. Comme ce royaume n'avait pas de chef, le roi du royaume de *K'ang* chargea son fils *Ou-kien* 烏建 de le gouverner. La capitale a trois *li* de côté. Les soldats d'élite y sont au nombre de plus de mille. Dans ce royaume, il y a les dieux *To-si* 有得悉神; les divers royaumes qu'on rencontre en partant de la mer d'Occident et en allant vers l'est les honorent tous et leur rendent un culte. Parmi ces dieux, il y a l'homme d'or; son *p'o-lo* d'or est large de quinze pieds; la hauteur (de la statue) est proportionnée (à cette dimension). Chaque jour on leur sacrifie cinq chameaux, dix chevaux et cent moutons; il y a constamment mille hommes qui en mangent (la chair) sans en venir à bout». — Sur le *p'o-lo* d'or, voyez p. 119, n. 2. — A propos de ces dieux *To-si*, Hirth (Fremde Einflüsse in der chinesischen Kunst, p. 33) cite, d'après Vambéry, une curieuse observation de Pallas: «Es geschieht zur Beschwichtigung des bösen Geistes, dass man, wie Pallas berichtet, an jedem Gezelt auf der östlichen Seite aussen eine Art Götzen eingesteckt findet, den sie Tös oder in der Mehrzahl Töstör nennen». Ce rapprochement, quelque ingénieux qu'il soit, ne me paraît pas décisif et, à mon avis, la question de savoir ce qu'étaient les dieux *To-si* ou les dieux des *To-si* reste ouverte. — La notice du *Soei chou* et du *Pei che* continue en ces termes: «Dans la direction du sud-est, (le royaume de *Ts'ao*) est à cent *li* du royaume de *K'ang*; dans la direction de l'ouest, il est à cent quinze *li* du royaume de *Ho* (Koschânyah); du côté de l'est, il est à six mille six cents *li* de *Koa tcheou*. Pendant la période *ta-ye* (605—616), il envoya (des ambassadeurs) apporter tribut et offrir des produits du pays». En lisant cette notice, il faut se rappeler que, dans le *Pei che*, le royaume de *K'ang* est distinct de *Si-wan-kin* (Samarkand). C'est ce qui explique comment le royaume de *Ts'ao* peut être à la fois au sud du Zarafchan et à cent *li* au nord-ouest du royaume de *K'ang*; cela serait impossible si *K'ang* était Samarkand, comme il l'est dans le *T'ang chou*.